

Rencontrer des gens

Allumer Tinder

Trois jours à Hambourg ? Plutôt que d'acheter le Cartoville du coin, Dylan a préféré télécharger la version payante de Tinder (19,99 €, soit quatre pintes). Il est possible d'y choisir son lieu de géolocalisation et, une semaine avant de partir, de se localiser en centre-ville de Prague ou du Touquet : « L'avantage, c'est d'avoir des infos directement par les habitants. Où ils/elles vont boire un verre, dansent, mangent, le dernier endroit qu'ils/elles ont découvert... Au fil des discussions, plus je sens des affinités avec le "match", plus j'ai tendance à privilégier ces lieux et éviter ceux qui, selon lui/elle, sont remplis de boloss. Et si vous êtes vraiment célibataire, on peut aussi proposer d'aller danser ensemble dans ce super endroit qu'il/elle vient de nous conseiller... »

Ecouter Antoine de Maximy

Avec sa caméra sur le dos, voilà douze ans qu'il tape l'incruste chez des gens du monde entier pour dormir (*J'irai dormir chez vous*) : « C'est une erreur de penser qu'il y a une technique particulière pour faire des rencontres, il n'y a ni règle ni recette. Il suffit d'être ouvert, sans accoster à tout va au risque d'effrayer les gens ! Ça passe bien souvent par l'humour. En Colombie par exemple, j'ai demandé mon chemin à des loulous, le côté "un Français paumé" les a fait rigoler, et le courant est passé. »

Miser sur le collaboratif

Jonathan, 32 ans, est greeter* (un service pour faire découvrir votre coin) à Paris. Depuis quatre ans, sur son temps libre, il montre les œuvres de street art qu'il préfère à des visiteurs du monde entier, leur fait découvrir des parcs méconnus, les emmène dans sa boulangerie préférée. « C'est un état d'esprit. Pour rencontrer des gens, il faut savoir donner. » Ainsi, il y a deux ans, un couple canadien que Jonathan avait promené dans Paris lui a rendu la pareille. « Ils m'ont à leur tour baladé à Vancouver. Derrière des façades un peu froides, ils m'ont montré des cafés sympas, des quartiers dans lesquels je ne me serais pas forcément aventuré... C'est un bon moyen de s'approprier les lieux. »

*www.greeters.online

Partir seul/e

Russie, Inde, Mongolie... Katia Astafieff, auteure de *Comment voyager seule quand on est petite, blonde et aventureuse* (éd. du Trésor) parcourt le monde en solo depuis une vingtaine d'années. Pour elle, être seule est un avantage. « On va généralement plus souvent vers les autres et les gens viennent plus vers vous. Dans le transsibérien, je voyageais en 3^e classe. J'étais la seule étrangère et la star du wagon ! » Autre moyen de rencontrer des gens ? Des vacances actives. « J'ai fait des stages de langues en Russie, du soutien scolaire à Ouagadougou... c'est l'occasion de faire de belles rencontres. »



Moins

Vous faites un Londres. Il sera plus rentable de Eurostar-SNCF-Renfe qui prend sa commission (un con). De nombreux pays en Europe (Irlande) des forfaits de train illimités par aller-retour. Préparez votre trip via clair pour voir horaires et corrects tickets auprès des compagnies européennes, un ticket illimité disp

